

Un « Léopold I^{er} à épaulettes » à 10 centimes

Suivant de près l'exemple — révolutionnaire — de la Grande-Bretagne, la Belgique a été, en 1849 (comme la France et la Bavière mais après notamment, le Brésil, la Finlande et les Etats-Unis), l'un des premiers Etats modernes à réformer en profondeur son service postal.

Car si, jusqu'alors, le port était payé par le destinataire, c'est désormais à l'expéditeur qu'il incombe d'affranchir son pli. Le timbre-poste trouva alors toute sa justification.

Le premier timbre belge, du type « épaulettes » comme le décrivent les philatélistes, a été émis le 1^{er} juillet 1849, à l'effigie du Roi Léopold I^{er}. Sa valeur fut fixée à 10 centimes (brun) pour les lettres envoyées dans un rayon de 30 kilomètres et à 20 centimes (bleu) au-delà.

Chefs-d'œuvre réalisés en taille douce, c'est-à-dire avec une image gravée, les timbres étaient produits dans un atelier situé gare du Nord à Bruxelles.

Ils furent imprimés à 5.250.000 exemplaires de chaque valeur.

BOUM DES SERVICES POSTAUX

S'il faut en croire les rumeurs de l'époque, ces timbres ne plurent guère à Léopold I^{er} qui reprochait aux épaulettes de lui prêter une carrure enfantine.

On remédia bien vite à cet inconvénient par l'impression d'un nouveau timbre de 40 centimes, où l'effigie royale était alors représentée dans un médaillon ovale.

Partout dans le monde, la naissance du timbre a entraîné un essor considérable des services postaux. En 1830, la Belgique comptait 123 bureaux de poste et 240 porteurs. Depuis ces chiffres ont plus que décuplé. De même, malgré l'introduction de nouveaux systèmes de télécommunication, le nombre d'envois traités chaque an-

née par la Poste ne cesse de croître. Si l'on peut raisonnablement estimer qu'il s'élevait entre 10 et 15 millions en 1849, le trafic général est passé de à environ 2 milliards en 1950, pour atteindre actuellement plus de 3 milliards par an!

Le format des premiers timbres-poste était rectangulaire et d'environ 18x24 mm, mais il n'est pas rare d'en trouver triangulaire, polygonaux, ovales ou plus originaux encore. Quant à la valeur faciale, elle pouvait être insignifiante ou prendre des proportions énormes. Nos aïeux ont ainsi utilisé, de 1858 à... 1932, un timbre d'un centime, la valeur la plus petite de l'histoire belge des postes.

Avec l'indexation, un « 10 centimes » de 1849 équivaldrait aujourd'hui à un timbre de 19 francs. Toute proportions gardées, cela signifie que, au même coût, nous pouvons maintenant expédier une lettre partout dans l'UE alors qu'à l'épo-

que, elle n'aurait pu l'être que dans un rayon de 30 kilomètres.

Les techniques de reproduction ont elles aussi évolué, se perfectionnant toujours plus. Les timbres étaient à l'origine imprimés en taille douce, une méthode qui cédera la place, dès 1865, à la typographie, plus économique, utilisée jusqu'en 1927 avant d'être à son tour supplantée par l'héliographie. C'est cette dernière technique d'impression en quadrichromie, à partir de plaques en cuivre gravées et serrées sur un cylindre rotatif, qui demeure encore pratiquée de nos jours.

A travers 150 années de timbres belges, c'est à la fois l'histoire de notre pays qui se trouve fidèlement retracée et de nombreux personnages célèbres qui sont honorés. Tel un caméléon, le timbre-poste a toujours épousé au mieux les grands faits d'actualité et s'adapte à l'évolution de notre vie quotidienne.